

12/07/2013

La Côte

ENVIRONNEMENT A Vich, les travaux de revitalisation du cours d'eau, lancés en mai dernier, viennent de prendre fin.

La Serine achève sa cure de jouvence... avec deux mois d'avance



Sur ce tronçon, le lit de la rivière a été recentré à l'aide de troncs pour permettre à la faune piscicole de migrer en toute sérénité. audrey piguet



Si l'on parle régulièrement du grand projet de contournement de Vich, il existe certaines interventions plus petites qui valent le détour. Dernière en date: la revitalisation de la Serine à Froide-Fontaine qui permet aujourd'hui à la faune indigène de s'épanouir librement. «Le cours d'eau était un peu passé aux oubliettes en faveur d'autres travaux de génie civil. Il était temps de faire quelque chose pour protéger et valoriser ce patrimoine naturel», relève Jean Sommer, vice-syndic de Vich.

Conscient du mauvais état de la rivière, l'Etat a décidé de mettre la main au porte-monnaie. «L'investissement, d'une valeur de 300 000 francs, a été réparti entre le Canton (60%), la Confédération (35%) et la Commune (5%)», précise le municipal. Les objectifs de ces travaux tendaient à revitaliser la rivière, stabiliser ses rives avec des enrochements naturels et développer la biodiversité. Bref, lui redonner sa liberté.

Un berceau pour la faune

Concrètement, un ancien bras de la Serine a été remis en eau, une partie des gabions (caissons grillagés remplis de graviers) a été remplacée par des structures de bois végétalisé et l'ancien barrage de cailloux a été transformé en une série de petites chutes favorables à la migration des poissons (truites, écrevisses...). Résultat: la Serine est redevenue un berceau pour la faune piscicole et les «demoiselles», joli surnom des libellules.

Un investissement durable

«Le ruisseau commence à reprendre sa fonction de corridor biologique, environnemental et paysager», se félicite Jean Sommer. Et tout cela dans un temps record. «Les travaux devaient durer de mai à septembre. Nous pensions que les mauvaises conditions météo allaient retarder l'échéance mais c'est tout le contraire», se réjouit-il. Autre bonne nouvelle: «On est bon pour un demi-siècle, assure le Vichois. Les ouvrages de génie biologique sont généralement faits pour durer toute une vie. C'est donc un investissement à long terme pour notre village.» Même s'il est moins visible que d'autres. «Les aménagements en faveur de la nature ne sont pas très porteurs en politique. Il n'y a pas d'intérêt direct, pas de ruban à couper. C'est dommage», déplore-t-il.

La Municipalité prévoit déjà de réitérer l'opération sur un autre tronçon, même si la tâche s'annonce plus délicate. «Les berges sont trop étroites pour permettre l'installation des machines de chantier. Mais nous sommes en train d'élaborer des solutions», conclut Jean Sommer. En attendant, les promeneurs pourront profiter pleinement de cet écrin de verdure promis à un bel avenir. CLÉMENTINE PRODOLLIET